



PAR ARMELLE  
HÉLIOT  
aheliot@lefigaro.fr

Servi sur un plateau  
(de cinéma),  
un irrésistible  
enchaînement  
de catastrophes.



## HAUT LES CŒURS, HAUDECŒUR!

APRÈS « THÉ À LA MENTHE  
OU T'ES CITRON ? »,  
VINGT-CINQ ANS  
DE TRIOMPHE, L'AUTEUR-  
COMÉDIEN-METTEUR  
EN SCÈNE RÉUSSIT, AVEC  
GÉRALD SIBLEYRAS,  
UN ÉPATANT  
« SILENCE, ON TOURNE ! »  
JOUÉ PAR UNE TROUPE  
TRÈS SYMPATHIQUE,  
LUI EN TÊTE. HOMMAGE  
AUX BRANQUIGNOLS  
ET AUTRES BURLESQUES.



**SILENCE, ON TOURNE !**  
**THÉÂTRE FONTAINE**  
10, rue Fontaine (IX<sup>e</sup>).  
**TÉL. :**  
01 48 74 74 40.  
**HORAIRES :**  
du mer. au ven.  
à 20h30 ; sam. à 18h  
et 21h ; dim. à 15h.  
**PLACES :**  
de 10 à 42 €.

**P**rès de trente ans que sa gentille fri-mousse émeut (*Le Petit Prince*) ou amuse (*Thé à la menthe ou t'es citron ?*) le public. Patrick Haudecœur est un phénomène. Le temps n'a aucune prise sur lui. Il demeure un adolescent facétieux, amateur de bonnes farces. Il a l'humour gentil. C'est un héritier des Branquignols. Plus de vingt-cinq ans après la création et le succès phénoménal de *Thé à la menthe ou t'es citron ?*, repris avec bonheur il y a quelques saisons, seize ans après le long triomphe de *Frou-Frou les Bains*, il revient avec une comédie pleine d'allégresse, *Silence, on tourne !*. Gérald Sibleyras, auteur fertile, lui a donné un coup de plume. Ils ont écrit ensemble cette pièce qui s'appuie sur des mécanismes comiques bien connus et qui se passe dans un espace propice aux rebondissements, un plateau de cinéma.

**ALLÉGRESSE.** Patrick Haudecœur a réuni des comédiens qui connaissent le ton particulier qu'exigent les situations les plus déjantées : il faut être d'une sincérité profonde, à chaque instant et quelle que soit la catastrophe qui se présente. Ou l'enchaînement des catastrophes, plus exactement. Au Fontaine, les musiciens entrent en scène alors que le public s'installe. Une fille, Patricia Grégoire, deux garçons, Jean-Yves Dubanton et Jean-Louis Damant. Ils sont en salopettes bleues sur des chemises écossaises. Des techniciens de plateau qui ont la fibre jazzy et interviennent à plusieurs reprises,

pour ajouter de l'allégresse à une représentation qui n'en manque jamais.

Tenue de travail aussi pour la régisseuse-preneuse de son, Véronique Barrault, qui compose un dragon qui a du sentiment. Ajoutons une maquilleuse qui domine son monde mais a quelque mal à se faire comprendre, Adina Cartianu. N'oublions pas le producteur qui a des états d'âme, Philippe Uchan, toujours aussi cocasse et qui a fort à faire avec la gent féminine. D'autant plus que la vedette du film est son épouse, qu'elle tient les cordons de la bourse, qu'elle ne s'en laisse pas conter. C'est une Isabelle Spade irrésistible dans les beaux atours dessinés par Juliette Chanaud. Sur ce plateau, il y a aussi le réalisateur qui n'a pas de veine, Jean-Pierre Malignon, excellent. Un comédien qui se la joue vedette mais que personne ne voit, Stéphane Roux, irrésistible lorsqu'il répète qu'il « irradie » ! Il y a aussi, bien sûr, une ravissante jeune première un peu teigne, Nassima Benchicou, et, évidemment, Patrick Haudecœur lui-même. Ajoutons l'essentiel Gino Lazzarini...

N'en disons pas plus ! Chacun ici s'amuse et l'on se demande parfois comment font les interprètes pour garder leur sérieux. La salle est très rapidement secouée de fous rires qui vous feraient manquer des répliques, tant le public, littéralement, se gondole. Les bonnes recettes du burlesque ici utilisées - sans jamais craindre les répétitions ! - ne seraient rien sans le talent profond de ces comédiens-là. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)